

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4212 - Mercredi 21 Septembre 2022 - Prix : 200 Fc

SOCIÉTÉ

Elle attendait du riz, elle a eu un coup de ceinture militaire sur la tête



JUSTICE

**La BFC assignée à verser
190 millions KMF à Kuhne**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Sptembre 2022**

Lever du soleil:

05h 57mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 43mn

Dhouhr : 12h 04mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



AFFAIRE DU CRASH D'AB-AVIATION

La procédure pénale bat de l'aile

Face à la lenteur de l'enquête, six mois après le crash d'un appareil d'AB Aviation au large de Mohéli, les familles des victimes se disent inquiètes. Selon l'avocat de la partie civile, la procédure pénale est au point mort.

Après plusieurs mois de procédure civile, le délibéré sur la provision en faveur des 101 ayant droits est attendu pour le 10 novembre prochain. Devant la presse, lundi 19 septembre dernier, l'avocat de la partie civile Me Saïd Mohamed S. Hachime est revenu sur le dossier. Cette assignation qui a été enclenchée par les familles endeuillées est tout à fait légitime. « Nous avons assigné l'Anacm à comparaître, et Ab-aviation qui à son tour a fait intervenir le transporteur dont Fly Zanzibar et la compagnie d'assurance Phoenix. Le délibéré est prévu le 10 novembre », avance-t-il. Cependant, cet avocat n'a pas

manqué de montrer son inquiétude sur la procédure pénale qui tourne au ralenti. En effet une enquête judiciaire a été ouverte depuis le crash en février dernier et jusqu'à présent, rien n'a été fait. Les familles commencent à perdre espoir car le problème majeur c'est le manque d'un juge d'instruction à Fomboni. « Cela ne nous donne pas beaucoup d'espoir. Jusqu'aujourd'hui, nous ne sommes pas en mesure de dire si l'enquête a été conclue ou si elle avance, ceci n'est pas normal », souligne-t-il.

Face à ce désarroi, les familles des victimes ont demandé à rencontrer le chef de l'Etat, mais jusqu'à présent, aucune réponse. « On aurait souhaité pouvoir être reçu par le président afin de trouver une réponse à nos inquiétudes. Nous espérons qu'à son retour, il nous recevra. Il est normal que nous allions à sa rencontre pour échanger », précise-t-il. Après le crash, une

enquête technique a été diligentée par le gouvernement, cependant nul ne sait où en est-on. « Nous savons qu'il y a des informations confidentielles mais la moindre des choses est de convoquer les membres des familles pour qu'on leurs explique ce qu'il en est. L'on ne sait pas s'il y a des conclusions rendues ou si elle est terminée. Nous n'avons rien contre personne. Nous souffrons de ce silence et nous avons envie d'avancer. Tout le monde doit être entendu dans cette affaire. Nous nous posons beaucoup des questions. Est-ce que nos vies comptent aux yeux de nos autorités », déplore-t-il, avant d'ajouter que « sur ce dossier, il y a eu deux françaises, la justice française a été saisie, nous espérons qu'elle fera quelque chose pour que justice soit rendue ».

Pour mémoire, le 26 février dernier l'avion exploité par Ab Aviation s'est abimé au large de Mohéli alors qu'il voulait faire



demi-tour après un atterrissage rendu impossible par le mauvais temps. Des débris de l'avion ont été retrouvés le lendemain, ainsi que des bagages. Des recherches par plongée sous-marine et par survol aérien ont été faites mais en vain. Il

fallut six jours, soit le 3 mars pour que ce qui semble être le premier corps soit retrouvé par des pêcheurs.

Andjouza Abouheir

Brèves

Karthala : alerte jaune maintenu

Une réunion des membres du Poste de Commandement Fixe (PCF) s'est tenu hier mardi au siège de la direction générale de la sécurité civile. Au menu des discussions, la présentation de la situation du Karthala, le suivi des recommandations de la dernière réunion et enfin la présentation du plan d'action du PCF. Selon l'Observatoire volcanologique du Karthala, un fléchissement de l'activité volcanique est constaté ces derniers jours, mais avec des phases plus ou

moins intenses. Pour cette raison, l'alerte jaune reste toujours en vigueur jusqu'à nouvel ordre. La population doit rester calme et vigilante, en étant à l'écoute des informations émanant des autorités compétentes, à savoir le Ministère de l'Intérieur et la Direction Générale de la Sécurité Civile.

Transferts de la diaspora plus de 96 milliards en 2021

C'est n'est un secret pour personne, les transferts d'argent de la diaspora continue d'augmenter au fil des années, et les derniers chiffres de la Banque cen-

trale le confirment. Les transferts d'argent reçus aux Comores par les sociétés spécialisées sont évalués à 96 milliards FC (+196 millions €) en 2021 contre 84 milliards FC (+170 millions €) en 2020, soit une hausse de 14,8%. En termes de parts de marché, c'est Ria qui occupe le premier rang, en tant qu'opérateur le plus sollicité au cours des deux dernières années. En effet, 42,1% des opérations de transferts effectuées ont été captés par cette institution de micro-finance, suivi de Money Gram (36,2%) et de Western Union (14,6%), alors que Global Transfert ne représente que 7% de parts de marché.

Deux variétés de pomme de terre Bio en vente à Moroni à 600 KMF

En ces temps de crise économique et d'inflation galopante, l'association DIMA-COM créée par Mme Housnat ABBAS (La Réunion) en partenariat avec l'association DIMA LA WULEZI présidée par Mme Saniat MOUSSA (Batou - Hamahamet) vend à OASIS, chez Walid Wadaane (près des bureaux Telma) des pommes de terre bio à 600 kmf, selon nos confrères de Hayba FM. Une aubaine pour des consommateurs qui peinent à remplir leur panier de ménagère, sachant que le riz est devenu introuvable.

AVIS D'APPEL D'OFFRE

Recrutement d'une société pour la maintenance des installations du bureau de la Banque mondiale Moroni.

Le Groupe de la Banque mondiale est une organisation internationale dont le siège social est situé à Washington DC, aux États-Unis, et qui fournit une aide au développement à plus de 180 pays à travers le monde. Le travail de la Banque mondiale dans le monde ainsi qu'aux Comores implique la liaison avec des organisations gouvernementales et internationales et des personnalités de haut niveau.

Le bureau de la Banque Mondiale aux Comores requière les services d'un prestataire pour la Maintenance des Installations pour les locaux de la Banque à Moroni.

Dans le cadre de ses missions en Union des Comores, le bureau de la Banque mondiale recherche un prestataire des services pour la maintenance des installations du bureau à Moroni.

La société intéressée par cette offre peut demander à obtenir les termes de références à travers l'adresse suivant mramlat@worldbank.org avec copie à sahmed43@worldbank.org.

La date limite de dépôt des offres est fixés au 30 septembre 2022.

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	

SOCIÉTÉ

Elle attendait du riz, elle a eu un coup de ceinture militaire sur la tête

Plusieurs dizaines de personnes faisaient la queue devant un entrepôt de riz à Malouzi. Au moment de franchir le portail, une dame est accueillie par un coup de ceinture de la part d'un des militaires qui repoussaient violemment la foule.

Nous sommes le lundi 19 septembre dans le quartier de Malouzi, au sud de la capitale. Il est 16H quand un camion

chargé de riz pointe son nez, hautement sécurisé par les forces de l'ordre. Le camion de riz et le pickup des militaires sont à peine entrés à l'enceinte de l'entrepôt que la foule qui faisait le pied de grue dehors a pris d'assaut le portail. Quelques personnes ont réussi à entrer en même temps qu'eux, tandis que la plupart attendait dehors.

Les militaires ont rouvert le portail pour chasser ceux qui étaient

déjà à l'intérieur. Mauvais calcul, ceux qui sont dehors forcent l'entrée. Les hommes en treillis se mettent à les repousser, sans ménagement. Les coups des ceintures militaires pleuvent. Des personnes âgées et jeunes tombent les unes sur les autres. C'est le sauve-qui-peut. Une dame parmi cette foule reçoit une ceinture sur la tête. Elle commence à saigner. Abondamment. Ceux-là même qui l'ont blessée l'ont conduite à l'hôpi-

tal, sans doute après s'être rendus compte de la gravité de leur acte.

La pénurie de riz a provoqué des situations de chaos dans le pays. A Anjouan, les forces de l'ordre avaient longuement fait usage de gaz lacrymogène pour disperser une foule qui, poussée par la famine, avait pris d'assaut entrepôts et camions de riz. Il y a eu des blessés côté civils. Dans l'ensemble du territoire national, la distribution se fait

manu militari. « Je n'en crois pas à mes yeux. C'est le monde à l'envers. Cette scène va rester à jamais dans ma mémoire. J'ai demandé à ma mère de retourner à la maison pour qu'elle ne soit pas malmenée à son tour. Certes on a besoin de riz, mais pas à ce prix », réagit ce témoin oculaire de l'agression de la dame par les militaires.

Nassuf Ben Amad

JUSTICE

La BFC assignée à verser 190 millions KMF à Kuhne

La Banque fédérale du commerce (BFC) est assignée à payer la somme de 190 millions de francs comoriens, soit 140 millions de 4 traites plus 50 millions de dommages et intérêts à la société Kuhne et une ordonnance d'injonction de 40 millions de deux traites avalisées.

Tout commence lorsque la société Kuhne + HEITZ a envoyé des conteneurs de produits carnés à ses clients à Moroni. Comme le prévoit la procédure, cette dernière a remis les connaissements (documents de dédouanement) à sa banque Hollandaise Robo Bank et cette banque a remis à son tour les connaissements via DHL à la BFC, avec des instructions claires, « de ne pas remettre les documents aux clients comoriens que si la BFC s'engage à payer les traites aux

dates prévues dans les échéances ». Par malheur, la BFC aurait donné ces documents à ses clients qui ont pu dédouaner la marchandise et la vendre. Arrivés à échéance, ils n'ont pas déboursé la somme à la BFC et cette dernière refuse de payer aux fournisseurs.

Me Said Mohamed S. Hassane parle d'un dossier qui date d'une année, mais les conditions de la crise actuelle le poussent à rendre cette affaire publique. « Mon client a saisi la chambre de commerce internationale de Paris en arbitrage, la BFC a été avisée et a envoyé un mémoire pour donner ses explications. Ils ont respecté le principe du contradictoire. Chaque partie a donné ses arguments. La chambre de commerce de Paris a rendu sa sentence, condamnant la BFC à payer les traites soit la somme de plus de 500.000 euros. La BFC refuse de s'en acquitter », explique-



t-il.

La société a saisi le tribunal de commerce de Moroni pour demander l'exéquatur de cette sentence arbitrale. Une démarche bienveillante a été faite à l'égard de la BFC en essayant de ramener les

parties dans une démarche de conciliation. « Au cours de cette conciliation, il s'est avéré que sur les 10 traites, il y avait 4 qui ont été payées via une autre banque (la Bic), car la BFC ne pouvait pas faire de paiement internationaux. Nous avons

décidé de déduire les 4 payées. Le montant de la créance a donc diminué. Sur les 6 restantes, la BFC n'a pas contesté sur deux traites. Le président a décidé que la BFC devrait payer les deux traites qu'il avait avalisées et il devrait consigner les 40 millions KMF soit les deux traites au tribunal de commerce. Mais depuis le 19 janvier jusqu'à présent, rien n'a été payé », souligne-t-il, avant d'ajouter que « nous estimons que la BFC doit payer les 4 traites. Nous l'avons assignée à payer la somme de 140 millions plus 50 millions de dommages et intérêts, soit 190 millions KMF. Et nous avons une ordonnance d'injonction sur les 40 millions ». L'avocat n'a pas manqué de déplorer que ce refus d'appliquer une décision de justice interroge.

Andjouza Abouheir

UNIVERSITÉ :

La rentrée universitaire est fixée au 10 octobre prochain

Le Doyen de la faculté Imam Chanfiou a dévoilé le bilan de l'année écoulée et informé le public que la faculté a ouvert les portes pour accueillir toutes les séries. C'était l'occasion pour Dr Abdouraouf Abdou Ahmed d'annoncer la date de la rentrée fixée au 10 octobre, date à laquelle vont démarrer les cours.

Plus de 70% de réussite. Tels sont les résultats sortis de la dernière année universitaire à la faculté Imam Chanfiou. Dr Abdouraouf Ahmed, entouré par les professeurs et le personnel de la faculté, annonce que la rentrée est fixée au 10 octobre prochain. C'est ainsi qu'il appelle tous les étudiants désirant s'inscrire à la faculté de vite se présenter. « Je tiens à remercier les parents d'élèves qui ont pris l'initiative d'inscrire leur enfants à la faculté », dit-il.

Le doyen précise que la faculté est ouverte à toutes les séries. Derrière la série A2, les autres séries viennent compléter les inscriptions

cette année. D'après lui, beaucoup d'étudiants autres que la série A2 inscrits à la faculté Imam Chanfiou ont pu réussir sans problème. Il a cité à titre d'exemple un étudiant de la série D qui est actuellement en Master 1. « Il a commencé ici. Il n'a eu aucun problème. Et n'en parlons pas des étudiants de la série C qui sont généralement les plus doués »,

pense-t-il.

Créer en 2003, avec 3 docteurs, la faculté Imam Chanfiou compte actuellement plus de 35 professeurs et doctorants dans plusieurs domaines. Et d'après le doyen, cette année la faculté va ajouter un département. « Après les départements Arabe, Science islamique et celui du Coran, cette année nous allons ouvrir un

autre pour former des juges cadiaux », informe Dr Abdouraouf Ahmed. Ce dernier interpelle le ministère des affaires islamiques de songer à l'avenir des imams. « Il est temps qu'il y ait un département spécial pour former les imams de ce pays », conclut-il.

Ibnou M. Abdou



La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

A Bardraoui

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Les travaux de la RN2 avancent dans les meilleures conditions

Les travaux de réhabilitation de la route RN2 tronçon Mitsoudjé Panda Ouroveni Foubouni sont en cours. Après avoir fait une observation de diagnostic sur la route, la société China Geo-Engineering Corporation (CGC) s'est activée depuis quelques semaines. Elle a lancé ses travaux et tient à respecter le délai de 24 mois comme prévu dans le contrat, à compter du mois de juin dernier.

Des engins en train de terrasser le sol, la construction des ponts pour éviter les eaux sur la route, la construction des routes secondaires pour dévier le passage des voitures, tels sont les travaux lancés par la société China Geo-Engineering Corporation (CGC) depuis juin dernier. Des travaux qui marquent le début de la réhabilitation de la RN2 tronçon Mitsoudjé Panda Ouroveni Foubouni. Désormais, les chauffeurs de cette ligne sont appelés à être prudents durant cette période des travaux. Pour se rendre à Moroni ces derniers jours, il faut se lever tôt, car on est obligé de passer au milieu de la ville de Mitsoudjé car le pont du milieu de la place de Bangani est en chantier et cela fait ralentir le trafic.

« A présent, nous sommes dans les travaux de terrassement, les dalots et les murs de soutènement. Tout ça pour bien renforcer la route pour qu'elle dure plus longtemps. Les terrassements c'est pour trouver le niveau exact de la route. Les dalots sont importants pour canaliser l'eau. Les murs consistent à renforcer les cotés et lutter ou diminuer les accidents. On le fait 1km par 1km. Là nous avons commencé à Mitsoudjé jusqu'au garage de Singani. Après nous prendrons aussi 1km pour les mêmes travaux. Tout en sachant que les autres ouvriers qui se trouvent dans l'entrepôt à Ouroveni font les mêmes travaux »,

explique un technicien de la société. Au niveau des chauffeurs, ils trouvent les travaux gênants mais importants. « La route est inaccessible et c'est un soulagement en voyant le lancement de ces travaux. En tant que chauffeur de la ligne Moroni-Mbadjini, je dois dire vaut mieux qu'on souffre en se rendant à Moroni, pour avoir une bonne route. Donc, ces travaux sont très importants pour nous tous », dit-il. Cet avis est partagé aussi par les usagers de cette route fatigués chaque jour à cause des nids de poule. « Imagine que chaque jour, je dois aller à Moroni travailler et rentrer le soir par cette route impraticable. On n'a pas le choix. Mais après ce chantier, les choses vont changer », lance Mohamed Abdoulhakim, un jeune travailleur. Pour un enseignant du Lycée Saïd Mohamed Cheikh, il voit la réhabilitation de cette route une opportunité de s'acheter une voiture. « Dès que la route sera finie, on achètera une

voiture car sûrement on va avoir une bonne route », dit-il.

A l'intérieur des villages, c'est la souffrance totale avec la poussière. « On souffre mais c'est pour la bonne cause. Chaque jour, je dois mettre un masque pour se protéger de la poussière. Nous ne sommes pas les premiers à subir de ce sort. D'ailleurs, la région de Mitsamiouli et d'autres l'ont vécu. Nous aimerions avoir une bonne route, alors on doit être patient », souligne un jeune de la région de Hambou.



voiture car sûrement on va avoir une bonne route », dit-il.

A l'intérieur des villages, c'est la souffrance totale avec la poussière. « On souffre mais c'est pour la bonne cause. Chaque jour, je dois mettre un masque pour se protéger de la poussière. Nous ne sommes pas les premiers à subir de ce sort. D'ailleurs, la région de Mitsamiouli et d'autres l'ont vécu. Nous aimerions avoir une bonne route, alors on doit être patient », souligne un jeune de la région de Hambou.

Nassuf Ben Amad

SOCIÉTÉ

Dans les mosquées de Fomboni les vols d'argent prennent de l'ampleur

En l'espace de deux semaines, deux personnes se sont fait voler une somme importante d'argent dans la mosquée de Salamani-I (Fomboni) pendant la prière. La première victime avait rompu sa prière pour poursuivre son voleur, et a pu le rattraper, c'était un inconnu du quartier. La seconde, s'est vu dérober 213.000 francs comoriens. Il y a quelques mois de cela, plus d'un million de francs comoriens ont été volés pendant la grande prière de vendredi. Ces victimes sont souvent des hommes d'affaires.

Hamada Saïd originaire de Djomani ya Mboudé (Ngazidja) se fait voler 213 000 francs comoriens à la mosquée de Salamani (Fomboni-Mohéli) lundi dernier pendant qu'il faisait la prière de midi. Ce quinquagénaire

dit avoir déposé son sac à l'intérieur de la mosquée pour faire ses ablutions. C'est après avoir terminé la prière qu'il a remarqué que son sac a été ouvert et vidé de son contenu. Le voleur a eu le soin de lui laisser 1000 fc seulement, pour le taxi peut être. Un sac de 11 kg de girofle sec a été abandonné dans la mosquée. L'on pense qu'il appartient au voleur.

« J'ai tout de suite informé les autres fidèles qui étaient sur place mais jusqu'à présent aucune nouvelle » regrette Hamada. Et l'argent n'est pas de lui, dit-il, mais de son patron du nom de Zaydou Mbelizi qui l'a envoyé à Mohéli pour une commission. C'est un coup dur pour ce père de famille. Selon lui, ce n'est ni la première, ni la deuxième fois qu'il vient à Mohéli pour des courses. « Je ne sais pas ce que je dirais à mon patron car il m'envoie

souvent dans des banques pour faire des transactions et j'ai toujours été loyal » se justifie-t-il.

Ce genre de délit est devenu fréquent dans l'île. Il y a deux semaines de cela, dans la même mosquée, le même acte s'est déroulé avec le même mode opératoire. Mais le propriétaire a rompu la prière pour poursuivre le malfaiteur qui a été attrapé à 200 m de là avec l'argent

volé. C'était un inconnu du quartier et il a été malheureusement relâché.

Quelques semaines auparavant, la scène s'est déroulée pendant la grande prière de vendredi à Mouzdalifa (un quartier de Fomboni). Plus d'un million de francs comoriens ont été vidés du sac sans aucun témoin oculaire. La victime est un preneur de girofle. Les habitants de Salamani et des

quartiers environnants sont inquiets par l'ampleur de ces vols en série pendant les prières, moment de recueillement. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie et la mosquée a été inspectée afin de chercher des traces qui pourraient conduire à appréhender le voleur.

Riwad



AVIS DE RECRUTEMENT

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) œuvre pour un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est réalisé.

Septembre 2022 à 12h00.

Les candidats sont invités à postuler en envoyant les dossiers au Bureau UNFPA ou à l'email (recrutement.unfpa.comores@unfpa.org) avant la date de clôture.

Remarques :

- Il n'est demandé le paiement de frais à aucun stade du processus de recrutement.
- UNFPA ne sollicite, dépiste ou discrimine sur la base du statut de VIH/SIDA.
- L'UNFPA promeut l'égalité des chances incluant les personnes vivant avec un handicap et l'égalité de genre. Les candidatures féminines qualifiées sont encouragées.
- Veuillez noter que l'UNFPA ne contactera que les candidats qui auront été présélectionnés et se réserve le droit de suspendre ou d'annuler le processus de recrutement.

Le bureau Pays de l'UNFPA Comores se propose de recruter un(e) Expert(e) Technique National(e) dans le cadre du programme conjoint SDG des Nations Unies sur « la production de données et d'information pour mesurer l'impact de la crise alimentaire, énergétique et financière mondiale aux Comores, en particulier sur les femmes, les jeunes et les enfants ».

Poste basé à Moroni

Consultant National

Les termes de références détaillés peuvent être consultés sur le lien suivant :

<https://www.comoros.unfpa.org>

La date limite de soumission des candidatures au Bureau UNFPA Moroni ou par mail est le 23



CONSEIL MUNICIPAL DE MORONI

Un plan d'action de plus de 2 milliards KMF

Trois mois après son arrivée à la tête de la commune de Moroni, l'ancien député du nord de la capitale devenu maire depuis, a convoqué un conseil municipal durant le dernier weekend du mois de septembre.

Enfin, diront les opposants de Abdoufatah Saïd qui le soupçonnait d'être dans l'incapacité de convoquer un conseil municipal dans les délais réglementaires prévus. Par voie de courrier, l'édile de la capitale a convoqué une session du conseil pour débattre entre autres sur un projet de délibération du budget prévisionnel-délibératif 2022, l'adoption d'un plan d'action intérimaire juillet-décembre 2022, mais surtout de l'adoption du projet d'un règlement intérieur du conseil communal. « J'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à la session ordinaire du conseil municipal qui aura lieu le samedi 24 et dimanche 25 septembre à partir de 14h30 », s'est adressé aux élus de la

capitale le Maire Abdoufatah Saïd, dans une lettre qui date du 14 septembre 2022.

Le maire de la capitale se veut ambitieux pour faire de Moroni la vitrine du pays. Dans son plan intérimaire de développement, il prévoit de mobiliser des gros moyens financiers pour parvenir à redorer le blason d'une commune jusque-là défailante dont il est l'héritier. Des manquements qui s'apparentent à « des imperfections, d'insuffisances notoires, de nombreuses défaillances ou, tout simplement des manquements significatifs dans la gestion des activités de la commune ». Une lourde charge portée par le Maire à ses prédécesseurs dans le document de synthèse envoyé aux élus pour le prochain conseil municipal.

Sur les moyens qu'il a prévu de mettre en place, le maire n'a pas froid aux yeux. Calqué sur le modèle du Plan Comores Émergent, il prévoit avec l'aval du conseil mobiliser 2 333 700 000 FC via le plan de

développement communal 2022-2025 de la Commune de Moroni. Huit axes d'interventions sont choisis pour être débattus lors de ce conseil municipal. De la lutte contre l'urbanisation sauvage, à l'assainissement en passant par la lutte contre la délinquance urbaine dans toutes ses formes.

Si la plupart des axes peuvent faire l'objet d'un consensus, le point numéro 1 risque de polariser l'attention des conseillers et constituer une pomme de discorde durant ces assises. En effet, dans ce point, améliorer la gouvernance de la commune, le Maire compte demander une évaluation de la gouvernance communale de 2015 à 2022. Cette évaluation se fera par un audit financier et un inventaire physique du patrimoine de la Commune sera réalisé.

La commune prévoit un budget en équilibre. Pour l'année 2022, le budget primitif est estimé à 742 401 027 FC pour des dépenses prévisionnelles de 703 806 164 FC, ce qui va permettre d'avoir un solde



positif à la fin de l'exercice budgétaire. « Le niveau d'exécution des dépenses du premier semestre 2022 paraît en deçà des 575 230 527 FC ce qui permet d'envisager un solde budgétaire positif », comme on peut le lire dans les conclusions de la rubrique dédiée au budget prévisionnel primitif. Pour la réalisation de ce budget, la commune prévoit

par exemple des recettes fiscales de 120 000 000 FC, ou mieux encore des revenus patrimoniaux de l'ordre de 37 397 949 FC voir des recettes non fiscales de 218 086 837 FC entre autres. Ce qui est sûr, pour ce premier conseil municipal du nouvel exécutif, les débats risquent d'être houleux.

AS Badraoui

AGRICULTURE À ANJOUAN

Toucher du doigt les difficultés des acteurs

Hier dans la matinée, le ministre en charge de l'agriculture, M. Houmed Msaidié a tenu à Ouani avec les responsables des CRDE, une réunion pour tirer les enseignements de sa visite de terrain dans l'île.

Depuis samedi dernier où dès son arrivée, accompagné du ministre de la Jeunesse et des Sports Djanffar Salim et de la Directrice Nationale Adjointe de la DNSAE, ils sont allés à la rencontre des agriculteurs, des coopératives et des responsables des CRDE de la région de Pomoni pour constater de visu les difficultés rencontrées dans cette localité pour leur travail au quotidien. Dans cette région, les éleveurs de bovins et cabris rencontrent des problèmes au niveau de

l'élevage à cause de l'absence de vaccination des animaux et ont contracté la maladie du charbon, a déclaré le délégué à la production à Anjouan, M. Elamine Ismaël Bacar.

Le dimanche, la mission s'est rendue dans le CRDE de Nioumakélé où elle été reçue par la directrice et les agriculteurs et des éleveurs et aussi dans les localités de Domoni et Ngandzali qui dispose d'une grande zone destinée à l'agriculture. Le lundi matin le ministre de l'agriculture a continué sa tournée à Bougoueni dans la région de Sima pour rencontrer les agriculteurs de cette localité surtout le CRDE de cette région qui est composé de 10 villages.

Au CRDE le directeur par intérim a pris la parole pour exposer les problèmes qui freinent le bon fonc-

tionnement de la structure. Il a cité, entre autres, l'insuffisance des moyens de stockage de l'eau, l'absence d'un véhicule et d'un directeur désigné pour le centre. Il a montré les potentialités existantes au niveau des cultures maraichères. La mission s'est ensuite rendue au CRDE de Bambao Mtsanga où le directeur par intérim Mr Saindou said Salim a pris la parole pour remercier le ministre pour son déplacement et il a précisé que le CRDE travaille sur un éventail de produits maraichers.

Durant ces trois jours sur le ter-

rain, les problèmes soulevés dans leur ensemble ont trait à l'insuffisance des citernes, la question de la sécurisation de la production contre les vols, la conservation des produits comme les tomates, les débouchés pour la vente, la production de provendes, la lutte contre les maladies animales. Par ailleurs a été soulevé la question relative au statut des gestionnaires de certaines de ces structures. Si les projets apportent un certain appui, les CRDE manquent cruellement de moyens.

Le ministre a informé ses interlocuteurs de l'arrivée prochaine,

probablement au dernier trimestre de cette année, d'un appui financier conséquent de la part de la Banque Africaine de Développement (BAD) et de la Banque Mondiale (BM), destiné au monde rural pour faire face à la crise qui secoue la plupart des pays notamment le nôtre, en matière de produits de consommation courante. Il a pris acte des différents doléances et a pris l'engagement d'y remédier aux problèmes soulevés, avec l'ensemble de ses services.

Mmagaza

Le ministre visitant un champ.



AVIS DE RECRUTEMENT

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale qui regroupe l'Union des Comores, la France (Réunion), Madagascar, Maurice et les Seychelles. Avec le soutien de ses partenaires, la COI donne corps à la solidarité régionale à travers des projets de coopération couvrant l'ensemble des Objectifs de développement durable.

A travers son projet ECOFISH, elle assure la mise en œuvre des activités ayant pour objectif de stimuler une croissance économique équitable en promouvant une pêche durable en Afrique de l'Est, Afrique australe et dans la région de l'océan Indien (EA-SA-IOI)

Si vous êtes motivés et prêts à relever des défis, la COI, pour ce projet est à la recherche de:

Un(e) Assistant(e) de programme
« Soutenir le projet pour promouvoir la pêche durable dans la région de l'AFOA-OI »

Les dossiers d'appel à candidatures peuvent être obtenus comme suit :

- Téléchargement à travers le site internet de la COI www.commissionoceanindien.org – rubrique « opportunité »
- Au Département des ressources humaines à l'adresse électronique suivante : hr@coi-ioc.org

La date limite de dépôt de candidature est fixée au **Mardi 11 octobre 2022 à 16h00 (heures de Maurice)**.

FOOTBALL U17

FC Moya, sacré champion des Comores

FC Moya est sacré champion des Comores U17, en gagnant 2 buts à 1 face à Volcan Academy de Moroni, samedi dernier au stade de Hombo. Oui, les garçons de la cité Yemenite d'Anjouan ont ramené le trophée à la maison grâce à un doublé de Kader Mohamed Abdou Nassim (Fils du Maire de la commune de Moya). Talentueux et objectif, ce jeune de moins de 17 ans, a réalisé son plan en 4 minutes, précisément de la dix-septième et la vingt-unième minute de la première période.

La finale de la Coupe des Comores U 17 opposait samedi 17 septembre dernier Volcan Accdemy de Moroni à FC Moya. Après une première mi-temps, sans le moindre but, tout a changé pour la deuxième période. Au retour des vestiaires, les jeunes Moroniens ont changé la tactique du jeu avec des offensives très remar-

quables, mais sans résultats. Volcan a eu plus de douze corners sans aucune concrétisation. FC Moya qui a terminé à 10, a remporté le sacre grâce aux exploits de son jeune gardien, Ali Moussa alias Ambo, désigné meilleur gardien de la compétition.

FC Moya, a gagné aussi le trophée de meilleur buteur, sans doute, Kader Mohamed Nassim, auteur des deux buts de la victoire. « Le match s'est déroulé dans un climat fair-play et je tiens à féliciter les jeunes, mais en particulier le promoteur du football à Moya, le célèbre Antoif Halidi alias Maira et président de FC Moya féminin, plusieurs fois championne des Comores », indique Aymane Abdou, directeur technique du Volcan Club.

Pour, Mohamed Abdou Nassim, père du meilleur buteur du championnat et premier magistrat de la commune de Moya, il félicite, l'organisateur et chef des compétitions



de la fédération, Kadafi Soulaymana Combo en particulier. « SASA suit les pas du Docteur Patrice Motsepe,

président de la Caf, avec sa philosophie de la méritocratie, c'est pourquoi Moya gagne parce qu'elle méri-

te », dit-il.

Un match qui s'est déroulé dans un climat apaisé, autant dans les tribunes que dans le rectangle vert, durant les 90 minutes. Les jeunes espoirs ont montré un bon exemple à suivre. Et il est à mentionner que Volcan Academy n'a pas démerité. Fomboni Club aussi avec son trophée du meilleur joueur, rentre avec la médaille d'argent dans l'île de Djoumbé Fatima. Moya fête et applaudit l'impartialité de l'arbitrage tout en encourageant le projet d'Ayoub, DTN qui vise à appeler la sélection U17 dans les jours qui suivent. Pour rappel, après le sacre Ningha School dans le cadre du football scolaire les mois passés et attendu en Afrique du Sud en octobre prochain, FC Moya a battu Volcan Academy de Moroni à un score de deux buts à zéro pour le championnat des Comores U17.

Nabil Jaffar

HANDBALL

Solidarité, une équipe aux ambitions dévorantes

Quelques jours après la fin de la phase nationale du championnat de handball, le club de la capitale a tenu un point de presse pour parler de son parcours et des ambitions qu'elle affiche pour les prochaines échéances.

Crée en 2006, Solidarité possède deux sections, masculine et féminine. Depuis son adhésion à la ligue et la fédération comorienne de handball, elle ne cesse de prendre de la place et affirme chaque année son ancrage dans la durée sur le handball national. Prenant la parole en premier, Yahaya Athoumani dit Magasto a montré le parcours du club depuis sa création et les ambitions qu'il affiche pour les années à venir. Il a profité pour faire appel à toutes les personnes de bonne volonté de venir en aide à son club pour qu'il puisse prendre part à la ligue des Champions de l'océan Indien. « J'appelle le gouvernement, le gouvernorat ainsi que la mairie de Moroni mais aussi les sponsors à mettre la main à la poche pour nous aider à prendre part à la ligue

des Champions de la région qui se tiendra à Majunga à partir du 15 octobre prochain », plaide-t-il. En effet, le club féminin champion des Comores est attendu dans la capitale du Boeni à partir du 10 octobre pour être le porte étendard du handball féminin comorien lors de ce rendez-vous. Quatorze joueurs, et six membres du staff et dirigeants constitueront la délégation du club Solidarité.

Quant à Kaisse, le contrôleur financier du club, il a rappelé les difficultés liées à la pratique du handball aux Comores, surtout face au manque de moyens des acteurs en l'occurrence les clubs qui sont la plupart du temps laissés pour compte. « Le niveau du handball (joueurs) a énormément reculé ces dernières années, notamment à cause du manque patent de moyen », avance-t-il. C'est pourquoi, il lance un cri d'alarme au gouvernement comorien afin qu'il vienne en aide au club Solidarité mais d'une manière générale à l'ensemble de la discipline.

Impliqué dans le handball depuis plus de 24 ans, Magasto a plaidé pour que la

discipline ne soit pas laissée son propre sort, mais que les uns et les autres y mettent de leur sien pour qu'elle parvienne au même niveau que le football et les autres disciplines qui bénéficient de beaucoup plus de soutien et de moyens financiers. Une discipline sous côté au regard des résultats qu'elle a pu apporter au pays dans un passé pas si lointain comme il a tenu à le rappeler. « Il ne faut pas oublier que le handball nous a apporté trois médailles d'argent (2010, 2012, 2014) au niveau de l'océan Indien », rappelle-t-il. Et de continuer : « Nous n'avons pas encore ramené une médaille d'or, mais c'est parce que nous n'avons jamais eu de soutien conséquent de la part de l'Etat ».

Si la participation des clubs champions des Comores à cette ligue des Champions et loin d'être un acquis, on peut tout aussi regretter le manque de visibilité sur la discipline, surtout depuis la suspension de la fédération suite à l'évaporation des joueurs ayant pris part à cette même compétition qui s'est tenu en juillet à l'île de La Réunion. Une

suspension qui viole l'article 8.c de la confédération africaine de handball qui dispose qu'une fédération est considérée suspendue que si " elle

n'est plus reconnu par le Comite Nationale Olympique de son pays" or jusqu'à à preuve du contraire le COSIC soutiendrait les mem-

bres du bureau exécutif de la FCH, même si la voix est de moins en moins audible.

AS Badraoui

RASSEMBLEMENT SEPTEMBRE 2022

LISTE ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL DES COMORES

SELECTIONNEUR
FOUWES ZERDOUK

GARDIENS
YANNICK PANDOR
ALI HAMADA
MOYACH OUSSENI

DÉFENSEURS
ABDALLAH ALI MOHAMED
AHMED SOUJHI
KADIM ATTOUMANI
MOHAMED YOUSSEUF
AMIN ABDALLAH
YAKINE SAID M'MADI
SAFWAN MBAE
ARON NASSUR KAMARDIN
CHAKER ALHADHUR

MILIEUX
YOUSSEUF M'CHANGAMA
BENDJELOUD YOUSSEUF
YACINE BOURHANE
AHMED AHMED
ZAID AMIR
SAID BAKARI
FOUAD BACHIROU

ATTAQUANTS
HOUSSEIN ZAKOUANI
NASSER CHAMED
FAU' SELEMANI
BEN MOHAMMED EL FARDOU
ADEL MAHAMOUD

MATCHS AMICAUX

TUNISIE VS COMORES
22 SEPTEMBRE 2022
GROSSY-SUR-SEINE | FRANCE

COMORES VS BURKINA FASO
27 SEPTEMBRE 2022
RABAT | MAROC

#COELACANTHES

La Gazette des Comores

Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton